

Schliessen Drucken



RESTAURATION

Lors de notre visite à la Pinte vaudoise, Idrissi (à g.) était là depuis deux mois et Wu-Man (à dr.), depuis deux jours. Photo: Jean-Jacques Ethenoz

Un programme pour regagner confiance

La problématique du personnel momentanément sans travail est plus actuelle que jamais. La Pinte vaudoise, à Pully, accueille désormais un programme d'occupation pour demandeurs d'emploi.

Par Jean-Jacques Ethenoz, Redaktion@htr.ch

Dans les cuisines de La Pinte vaudoise, le restaurant du Centre de formation professionnelle aux métiers de la restauration de Gastrovaud, à Pully, ils sont six à porter un foulard vert autour du cou pour les distinguer des foulards blancs, les professionnels. Ils, ce sont les stagiaires qui bénéficient du programme «Emploi temporaire subventionné», actuellement proposé par le canton de Vaud.

Permettre une réintégration dans un milieu professionnel

Ce programme, connu à Zurich mais encore inédit en Suisse romande, permet à ces demandeurs d'emploi une réintégration dans un milieu professionnel qu'ils ont dû quitter malgré eux. Pour José Bory, directeur d'exploitation de la Pinte vaudoise à qui le Service cantonal de l'emploi a confié de mener à bien ce projet, il s'agit surtout d'un programme qui leur permet de regagner une confiance souvent perdue. Et le but est le même au service puisque, là également, ils sont six à être intégrés à l'équipe en place. «C'est bien de confiance en soi qu'il s'agit», ajoute Gaël Brandy, le chef de cuisine. «Car», poursuit-il, «s'ils sont admis sur des prérequis démontrant leur connaissance du métier bien qu'ils n'aient pas nécessairement un CFC, tous connaissent les gestes. Il faut donc leur redonner confiance.»

Une intégration qui est appréciée

A Pully, c'est l'intégration à la brigade en cuisine, au service, mais aussi pour les deux gouvernantes, à la buanderie, qui le leur permet. Une intégration d'autant plus réussie que tout se déroule dans un centre de formation et non pas au sein d'une structure spécialisée organisée autour d'eux. Ils y côtoient apprentis, futurs cafetiers-restaurateurs, etc. Ils le soulignent d'ailleurs. Comme Maria Teresa, en charge le jour de notre visite de la préparation des repas pour les garderies de Pully, ou comme Hassan, affecté à la pâtisserie. Comme Wu-Man qui est là depuis deux jours, mais aussi Idrissi, présent depuis deux mois: «Oui, nous avons été bien reçus et nos collègues de l'encadrement savent nous motiver, nous expliquer, nous réexpliquer certains tours.»

«La motivation des stagiaires est notre plus belle récompense»

Roger Piccand, le chef du Service cantonal de l'emploi, qui suit l'expérience de près, se plaît à saluer «l'engagement et la bonne collaboration de l'encadrement». Pour lui, il est cependant encore beaucoup trop tôt, après seulement quatre mois, pour pouvoir tirer des enseignements précis, malgré des résultats réjouissants puisque, à ce jour, onze stagiaires demandeurs d'emploi sur vingt-six ont retrouvé un poste de travail. Chacun d'eux bénéficie de deux après-midi de cours spécifiques par semaine et ils sont libres de s'absenter pour des entretiens d'emploi, ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes d'organisation.

De huit au départ, les demandeurs d'emploi présents au Centre de formation professionnelle de Gastrovaud sont aujourd'hui dix-huit, deux à la buanderie, six au service et neuf en cuisine puisque un poste dans le secteur pâtisserie a pu être créé. «Avec un effet de roulement bénéfique», relève encore José Bory, «car personne ne peut savoir combien de temps le stagiaire va rester parmi nous.»

Et il dit bien «nous», pour démontrer que, du côté des formateurs aussi on s'implique. «D'ailleurs, la motivation de ces stagiaires constitue notre plus belle récompense», note-t-il.

Vous trouverez la version imprimée de cet article dans l'htr hotel revue No 39 du 27 septembre 2007.